

JOURNÉES COMMUNAUTAIRES



À la guitare: Éric Belzile, animateur d'un atelier sur le partage de la culture et de la langue françaises avec les enfants.



Sensibilisation à la politique d'aménagement linguistique

par Louise Bourgeois

C'est dans un contexte de responsabilisation face à la création d'un espace francophone et catholique que le Conseil sco-

laire de district catholique Centre-Sud (CSDCCS) a lancé sa première journée pédagogique de l'année scolaire 2005-2006 et sa journée communautaire annuelle.

Le point d'ancrage des journées pédagogiques et communautaires était deux conférenciers reconnus pour leur capacité à susciter l'engagement de tous : Lise Paiement et Père Richard L'Archer.

Plus de 1 300 personnes – élèves, personnel enseignant, personnel cadre, personnel de soutien incluant par exemple secrétaires, aide-enseignants et concierges, ainsi que le personnel des services incluant, entre autres, techniciens, travailleurs sociaux et agents de projet – ont participé à la journée pédagogique dans le but de mieux comprendre la construction identitaire et de prendre un engagement personnel et communautaire face à la création d'un espace francophone et catholique dans son milieu de travail.

Lors des séances de travail par école ou par service, les groupes ont eu l'occasion de discuter de l'importance de la langue dans la construction identitaire de l'élève et du personnel de l'école catholique de langue française

pour ensuite entamer une analyse de l'efficacité et l'efficacité des actifs en cours et en venir à un engagement.

Plus de 200 membres de la communauté – parents, élèves, paroissiens, employés du Conseil et des garderies – ont participé à une de deux journées communautaires.

C'est grâce aux membres de la communauté qui ont su mener les séances d'échange que les participants ont pu prendre un engagement solide et concret. Les questions abordées lors des séances d'échange étaient, entre autres:

- Comment partager ma langue et ma culture avec mes enfants?
- Mon conjoint ou ma conjointe est anglophone: comment vivre ma foi, ma langue et ma culture dans le respect de l'autre et de moi-même?
- Comment les médias de langue française peuvent-ils contribuer à la réussite scolaire de mon enfant?

Fortes en émotions, ces journées pédagogiques et communautaires ont assuré un regain d'espoir pour le personnel scolaire, les élèves et les membres de la communauté de langue française du Centre-Sud.

L'approche de Lise Paiement

Lise Paiement, qui œuvre dans le domaine de l'éducation depuis 28 ans, a débuté sa conférence lors de la journée communautaire du 28 octobre en parlant de son expérience personnelle qui l'a amenée à s'engager dans la cause de l'éducation franco-ontarienne.

La conférencière a parlé de son expérience personnelle et de lutte pour une école de langue française à Sturgeon Falls au début des années 1970. À ce moment les élèves étaient en majorité de langue française mais devaient par exemple chanter le *Ô Canada* en anglais. Les élèves fréquentaient une école bilingue où «tout se passait en anglais».

«Son père était à cette époque assistant-directeur d'école et l'un des militants de la grève des élèves afin de demander une école secondaire de langue française. Elle révèle que pour elle la prise de conscience de l'importance de l'éducation de langue française s'est produite lorsqu'elle a vu son père brûlé en effigie par ceux qui s'opposaient à l'établissement d'une école de langue française.

Pour Lise Paiement, l'approche doit être de séduire les enfants à la langue française et elle explique que l'approche avec les élèves doit être positive. Ainsi, on dit aux élèves: «Dans l'école je veux que tu parles français», au lieu de dire «Ne parle pas anglais».

«Elle insiste pour dire que dans nos écoles le succès se mesure par la réussite scolaire et également à savoir si nous réussissons à créer une identité francophone pour nos élèves. Elle explique également que les francophones doivent prendre conscience de leur nombre qui, en nombre absolu, représente plus de 500 000 personnes en Ontario, soit quatre fois la population de l'Île-du-Prince-Édouard.

«Même si nous sommes une minorité, il ne faut pas le confondre avec infériorité!»



Plusieurs élèves de nos écoles ont participé aux journées communautaires, notamment en présentant des témoignages.



Lise Paiement.



Des enfants à la garderie.

VOUS AVEZ DIT «AMÉNAGEMENT LINGUISTIQUE»? »

La Politique d'aménagement linguistique provinciale est un document produit et publié par le ministère de l'Éducation de l'Ontario. Elle a été élaborée dans l'intention de mieux répondre, en contexte minoritaire, aux besoins spécifiques de la communauté de langue française et de ses institutions éducatives.

Par le biais de cette politique, on tente de créer des conditions d'enseignement et d'apprentissage qui favorisent la transmission de la langue et de la culture françaises pour assurer la réussite de tous les élèves et ainsi contribuer au développement durable de la communauté francophone de l'Ontario.

Suite au forum ouvert qui a eu lieu en février 2005 à l'école secondaire Sainte-Famille, le Conseil scolaire de district catholique Centre-Sud a organisé deux journées pédagogiques à Toronto (28 octobre) et à Niagara (4 novembre) et deux journées communautaires à Toronto (29 octobre) et à St-Catharines (5 novembre) afin de permettre aux enseignantes et aux enseignants ainsi qu'aux parents et à la communauté de mieux comprendre la raison d'être de la politique d'aménagement linguistique et de s'engager face à la transmission de la culture, de la foi et de la langue en milieu minoritaire.

Ces journées de consultation et d'engagement constituent une étape importante de l'élaboration et de la mise en oeuvre d'une politique d'aménagement linguistique locale au sein du Conseil scolaire et la participation de tous les membres du personnel des écoles et du Conseil scolaire et de plusieurs membres de la communauté (parents, grands-parents, représentants des organismes sociaux, partenaires en éducation) fut des plus bénéfiques.